

I/ STRUCTURE DIALECTIQUE DU TEXTEA/ Un élargissement progressif**1/ Premier niveau individuel (deux premières phrases, l.1 à 6) : MOI**

Prédominance des marques de la première personne du singulier (*dixi, mihi*) ou du pluriel de majesté (*nostris casus, percepimus*) : Cicéron envisage d'abord son exemple personnel d'homme politique ayant subi des malheurs APRES son consulat (les attaques de ses ennemis, l'exil, la destruction de ses biens, etc)

2/ Deuxième niveau collectif (longue phrase complexe, l.6 à 13) : MOI ET LES AUTRES

Maintien des marques de la première personne du singulier (*fueram, vixeram, me, meis*) mais intégrées cette fois dans des structures comparatives dont le deuxième terme est constitué des autres (*majores quam ceteris, universis, parem cum ceteris, reliquis*). Cicéron revient sur les différents choix de vie possibles AVANT qu'il n'ait décidé de s'engager dans la vie politique, présentée comme le choix de la participation aux affaires de tous.

3/ Troisième niveau encore plus général (dernière phrase complexe, l.13 à 19) : NOUS TOUS ET LA PATRIE

Passage à la première personne du pluriel (*nos, nobis, nostris, etc*) = ensemble dans lequel Cicéron comprend lui-même et tous les autres Romains, donc en principe aussi les Epicuriens, qui devraient être tenus aux mêmes devoirs patriotiques. Les deux verbes *genuit* et *educavit* font remonter encore davantage dans le temps, dès le début de la vie de chacun des Romains. On remarque que c'est la patrie qui est sujet de tous les verbes, preuve qu'elle domine la totalité des individus.

On voit donc que le texte procède par élargissements successifs, en englobant de plus en plus de personnes et en remontant dans le temps de plus en plus loin. Chaque nouvelle étape, introduite par le connecteur de cause ENIM, est envisagée comme une explication de ce qui vient d'être dit, un approfondissement de la réflexion jusqu'à l'identification d'un principe supérieur.

B/ Intégration des arguments épicuriens auxquels répond Cicéron

1/ La première étape est nettement divisée en deux phrases coordonnées par la conjonction alternative *sed*.

- ◆ l'argument épicurien du danger (E) est associé à sa réfutation (R) dans la structure syntaxique même, par le biais de trois tournures comparatives successives qui alternent l'ordre de présentation : R > E (plus quam), E > R (neque tantum), R > E. Cicéron crée un effet de tressage, en passant alternativement d'une position à l'autre.
- ◆ dans la deuxième étape au contraire, l'ordre est plus attendu : concession à la thèse épicurienne par renchérissement (*si aliter ut dixi accidisset*) et réfutation immédiate par une interrogation rhétorique (*qui possem queri*) et par une double négation : *nihil improviso* et *nec gravius quam*

Ligne directrice de l'argumentation : certes, j'ai subi des malheurs, mais moindres que les gains, et ce qui m'est arrivé ne m'a pas pris par surprise, j'y étais préparé,

ENIM : car ce qui m'est arrivé est le résultat d'un choix délibéré de ma part

2/ Dans la deuxième étape, la structure grammaticale oppose nettement

- ◆ dans la subordonnée d'opposition introduite par la conjonction *cum* un double choix possible de l'évitement, conforme aux attentes épicuriennes, souligné par l'anaphore et le parallélisme de construction :
- *aut fructus capere / aut parem condicionem subire*
- ◆ à la subordonnée consécutive *cui dubitaverim* (qui sert de principale à la précédente), qui répond à la première en explicitant le choix personnel de se porter précisément au devant des dangers que fuient les épicuriens :
- *me obviium ferre / meisque periculis commune otium parere* (action personnelle de Cicéron)

Ligne directrice de l'argumentation : alors que mon plaisir personnel me portait vers l'évitement épicurien, j'ai délibérément choisi de prendre des coups dans l'action collective

ENIM : parce que ce choix personnel découlait en fait d'un devoir : nous avons tous une dette envers la patrie

3/ La structure grammaticale oppose nettement les termes du contrat (*hac lege*) défini dans une double série de subordonnées : *non ut, sed ut*

- ◆ dans la première série, Cicéron réfute par des négations ou des restrictions (*neque, nulla, tantummodo*) l'attitude des Epicuriens : *ut nulla alimenta expectaret / ac tantummodo suppeditaret*
- ◆ pour mieux rappeler dans la deuxième quels sont les devoirs contraignants auquel tout citoyen romain est soumis (même épicurien) : *sed ut pigneraretur / tantumque remitteret*

Cicéron structure donc chacune de ses étapes de manière antithétique, en réfutant point par point la position épicurienne, dans des structures comparatives ou négatives, et en terminant chaque fois par sa propre position, ce qui est la manière rhétorique la plus classique de présenter un plan dialogique ou dialectique. Examinons à présent le détail de son argumentation.

II/ CICÉRON ET LES ARGUMENTS ÉPICURIENS : UNE POSITION NUANCÉEA/ Concessions à la thèse adverse

1/ L'argument des malheurs qui s'abattent sur l'homme politique est indéniable (Cicéron a effectivement subi ces malheurs), mais cet argument peut être relativisé :

- ◆ par la comparaison des pertes qu'entraînent ces malheurs par rapport aux gains (d'où la structure comparative, qui entrelace les deux champs lexicaux du malheur et du gain, en donnant chaque fois l'avantage aux gains) : détaillez.

- ◆ par la comparaison entre ce qui est effectivement arrivé et ce qui aurait pu arriver de pire (*si aliter accidisset*)
 - à tout prendre, Cicéron s'en est assez bien sorti
 - argument stoïcien : quand on s'attend à un malheur (*expectavisse*), quand il ne nous prend pas par surprise (*nihil improviso*), on le domine et il ne nous semble pas si grave, on peut dédramatiser.
- 2/ Deuxième concession à la thèse adverse (le verbe *liceret* indique la **validité de cette attitude**, qui en droit n'est nullement condamnable), si l'on s'en tient à des considérations personnelles :

- ◆ le plaisir d'un *otium litteratum*, d'une retraite studieuse (*maiores ex otio fructus capere quam ceteris propter variam suavitatem studiorum in quibus a pueritia vixeram*). Valorisation et sonorités harmonieuses des termes utilisés : *variā suavitatem studiorum* (allitérations en [v] et en [s]).
On remarque la reprise du terme *suavitatem*, empruntée à l'épicurisme (*suave mari magno*). Cicéron peut sans peine concéder aux Epicuriens le plaisir de disposer de ce type de retraite, qui n'est nullement stérile. Il en parle d'autant mieux que, lorsqu'il écrit le *De republica*, il se trouve précisément dans cet état, puisque la conjoncture historique l'a conduit à se mettre provisoirement en congé de la politique (qui est à cette époque là confisquée par les triumvirs).
- ◆ la tranquillité de l'anonymat qui, en cas de catastrophes collectives, vous préserve d'un destin fatal privilégié : *non praecipuam sed parem cum ceteris condicionem* (allitérations en [p] et [k]). Cicéron ne sait évidemment pas, à l'époque où il écrit ce texte, qu'en 43 il sera assassiné sur l'ordre d'Antoine et que sa tête et ses mains seront coupées et exposées sur la tribune des Rostres. Son propre destin "privilégié" donnera rétrospectivement raison aux Epicuriens.

B/ Cependant Cicéron, en prenant de la hauteur, met en évidence les limites de ces choix personnels

- 1/ La position de repli des Epicuriens fait qu'ils subiront toujours leur destin
- ◆ importance des mots indiquant les accidents du sort : *casus, accidisset, evenisset, si accideret*
 - ◆ clôture de la subordonnée consacrée à la position épicurienne par le verbe *subire*
- 2/ L'examen des termes du contrat selon les Epicuriens met en évidence
- ◆ une sorte d'ingratitude criminelle envers la mère patrie (recours à l'allégorie : *genuit aut educavit*) qu'on abandonne sans lui fournir aucune subsistance (*nulla alimenta*), crime absolu dans une société méditerranéenne très attachée aux liens familiaux et aux devoirs dus à ceux qui nous ont élevés et/ou aidés.
 - ◆ une lâcheté égoïste qui pousserait à chercher un lieu où s'abriter (*tutum perfrugium*) pour ne s'occuper que de ses affaires personnelles (*nostris commodis, otio nostro*) : insistance polémique de la répétition de l'adjectif possessif.
A cette conception individualiste de l'*otium*, Cicéron oppose une conception politique et historique, en donnant cette fois au même nom *otium* le sens de *paix collective*.

III/ ÉLOGE DE L'ENGAGEMENT POLITIQUE... ET DE CICÉRON LUI-MÊME

A/ Cet engagement requiert des hommes de qualité (élitisme de cette conception)

- 1/ Ils doivent mettre au service de la patrie "*plurimas et maximas nostri animi, ingenii, consilii partes*" : deux superlatifs, et une énumération en parataxe des qualités requises (voir l'énumération de ces qualités morales et intellectuelles dans le texte qui précède notre extrait dans le *De republica* : document bleu, § 2 et 3)
- 2/ Ces qualités sont suggérées ici par le rappel **épique** de l'intervention de Cicéron dans les affaires publiques :
- ◆ le volontarisme, le refus de la fatalité : *me obvium ferre* (verbe d'action dont Cicéron est le sujet)
 - ◆ le courage héroïque : *me gravissimis tempestatibus ac paene fulminibus ipsis obvium ferre*
Reprise de l'image de la tempête du texte de Lucrèce ("*suave mari magno*") et peut-être aussi de la foudre dans un autre texte de Lucrèce faisant l'éloge d'Epicure, qui a osé braver la foudre des dieux. Superlatifs amplifiant les obstacles, chiasme sonore des sifflantes [s] et des voyelles stridentes [i].

B/ L'homme politique qui accepte de servir gagne paradoxalement une supériorité indéniable

- 1/ Thème de l'abnégation (*meisque propriis periculis* : allitérations en [p]/[s] et assonances en [i]) + refus de considérer la patrie comme étant à notre service ("*nostris ipsa commodis serviens*"), mais au contraire acceptation de sa prééminence (*quantum ipsi superesse possent*) = acceptation d'une sorte de position subalterne, de sacrifice de soi
- 2/ Et pourtant, cela permet : *tantis meis factis* (adjectif valorisant exprimant la grandeur) / *conservandorum civium causa* (insistance avec les allitérations en [k]), *parere commune reliquis otium*
Le verbe *pario, is, ere* signifie au sens propre engendrer, accoucher. Il est suivi, à la ligne suivante, par le verbe *genuit* : comme la patrie nous a enfantés, Cicéron a été un père pour les citoyens qu'il a sauvés (*Pater patriae*). Cette attitude n'a pas à nous étonner : si l'on relit la péroration de la 3ème Catilinaire, on remarque que Cicéron établit de même une comparaison entre lui, Pompée et Jupiter lui-même...

C/ Ces services rendus à la patrie lui ont valu / lui vaudront

- 1/ *laetitia* : joie (dans l'instant)
- 2/ *plus honoris / quantum gloriae* : une **réputation** pendant le reste de sa vie... et peut-être l'**immortalité** parmi les **hommes** par le biais de la mémoire et de l'Histoire (là encore il faut relire la péroration de la 3ème Catilinaire).

On peut élargir au très beau texte du Songe de Scipion, qui conclut le *De Republica* précisément, qui constitue le prolongement de la *République* de Platon (et du mythe d'Er dans le livre X en particulier) : contre le matérialisme épicurien, Cicéron affirme l'**immortalité de l'âme, la pratique de la vertu étant le plus sûr moyen de parvenir aux régions célestes où brillent les héros.**